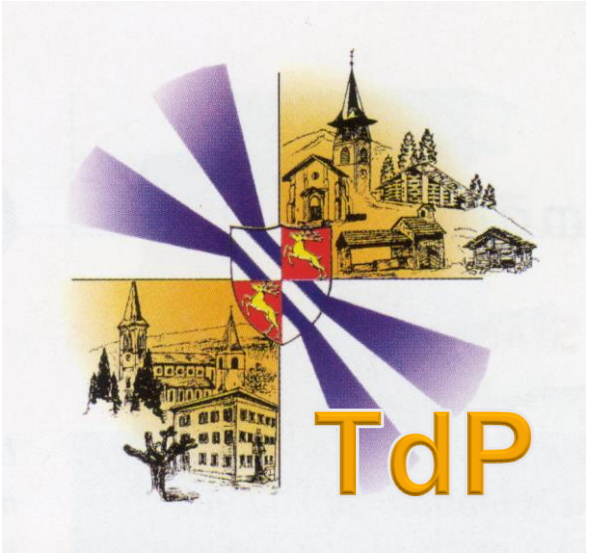


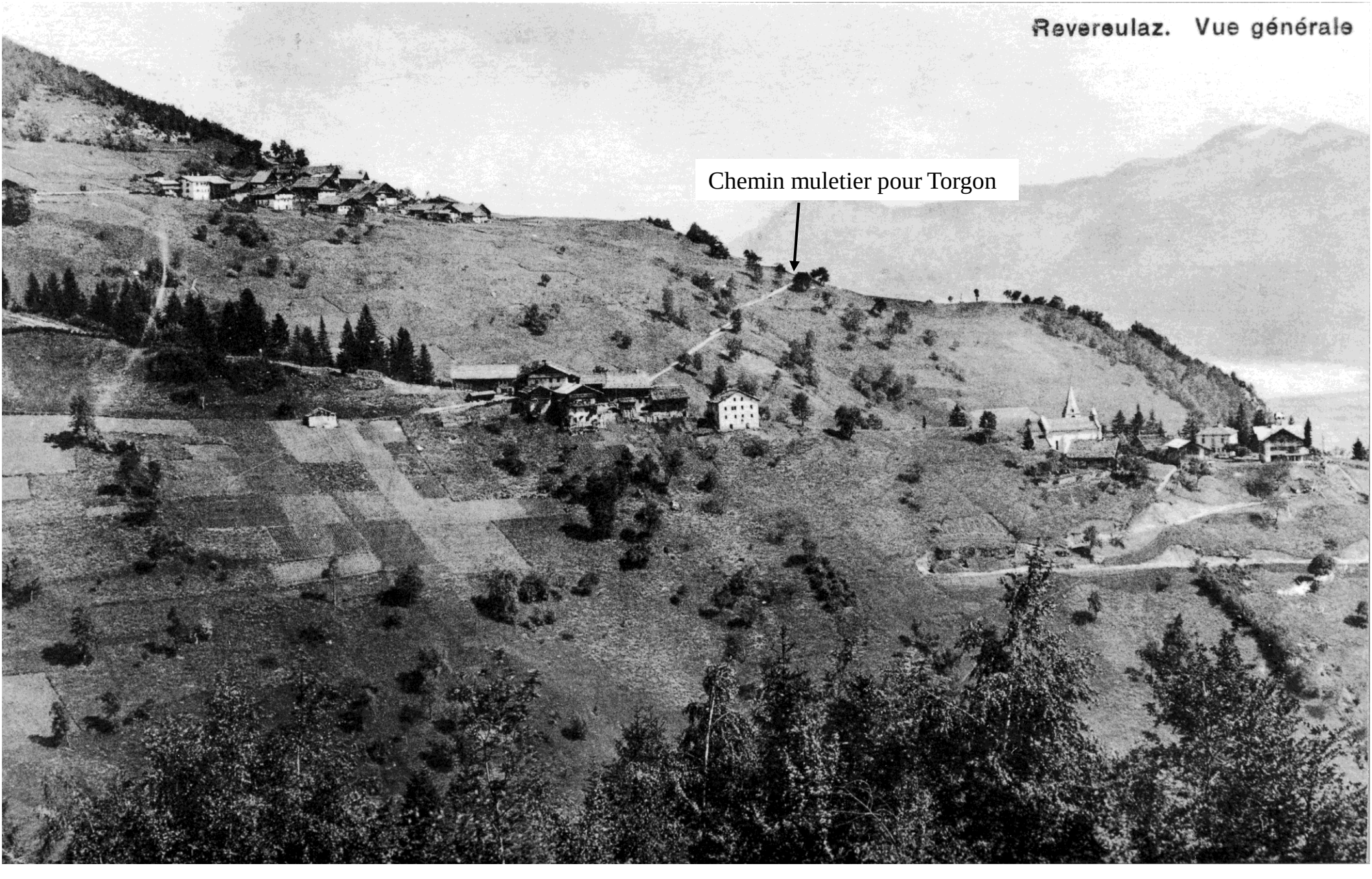
Les Témoins du Passé
présentent :

Torgon

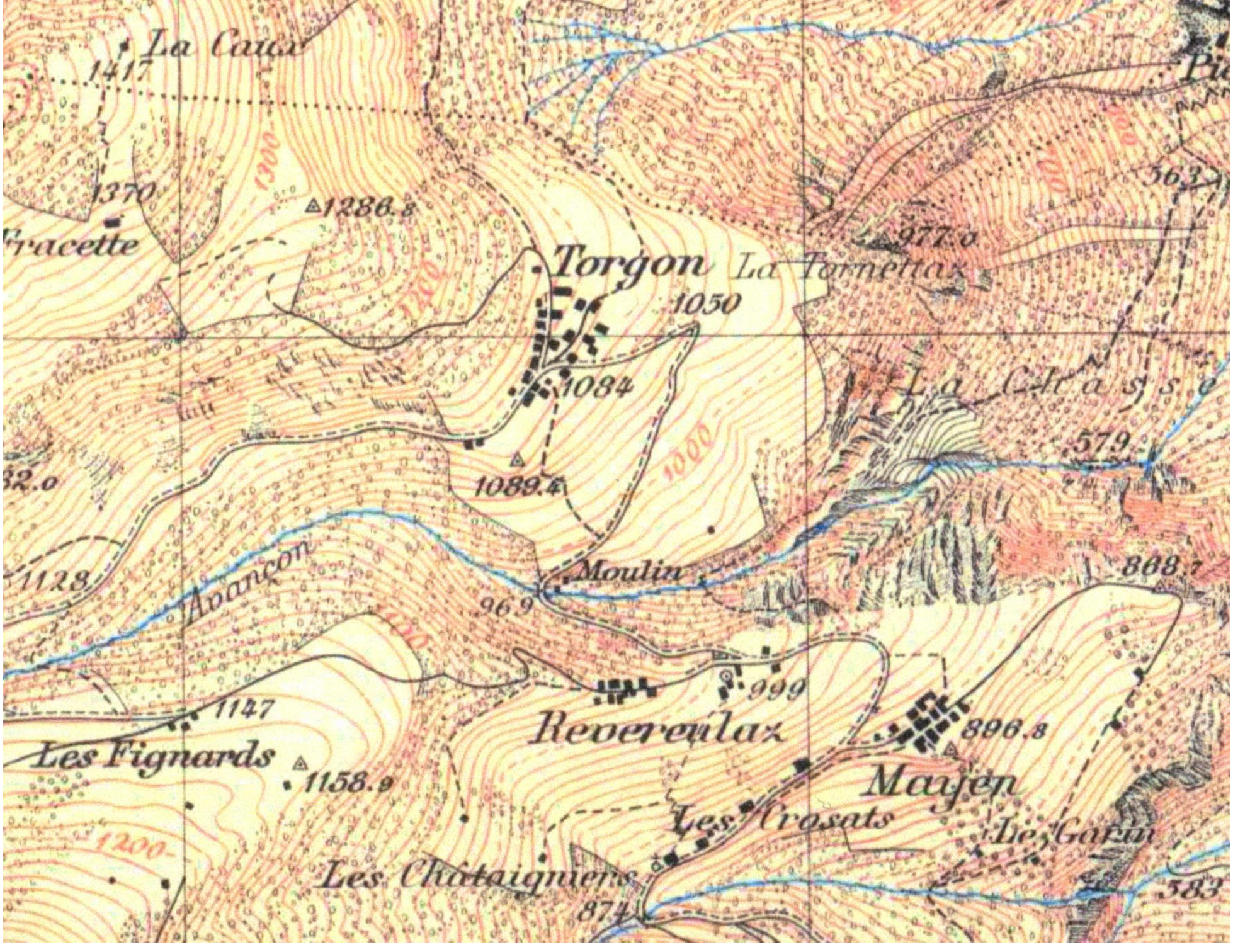
Le vieux village, l'incendie de 1929, la reconstruction



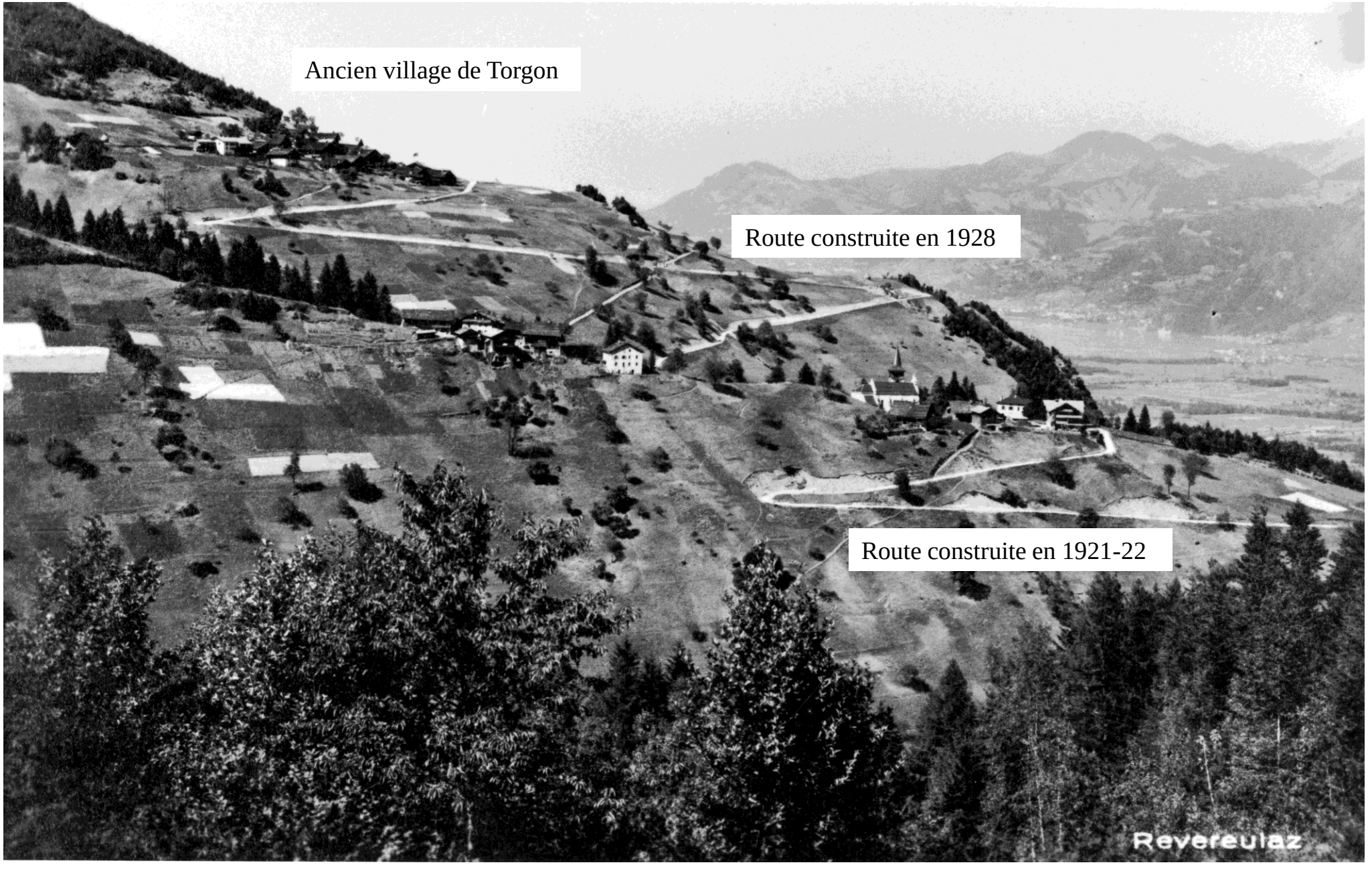
Photo prise avant 1925 – vieux clocher – vieux village de Torgon


Revereulaz. Vue générale
Chemin muletier pour Torgon




La Cau
1417
1370
racette
1286.8
Torgon
La Tornettaz
1050
977.0
1084
1089.4
La Chasse
579
868.7
Avançon
Moulin
969
1128
1147
Les Fignards
1158.9
Revereulaz
999
896.8
Maujen
Les Crosats
Les Châtaigniers
874
383
1000
1200




Ancien village de Torgon
Route construite en 1928
Route construite en 1921-22
Revereulaz





Entrée du village avant l'incendie, probablement l'actuel chemin pédestre parallèle au chalet de «Fifi» : de gauche à droite - la maison de Louis Morand et ensuite de Camille Guérin, la maison de Louis Bressoud (parents d'Etienne-Madeleine-Antoine), la maison de Jules Vannay, derrière la maison des Fracheboud (Alexis & Eloi) avant de s'installer à La Lanche (Henriette) après incendie.

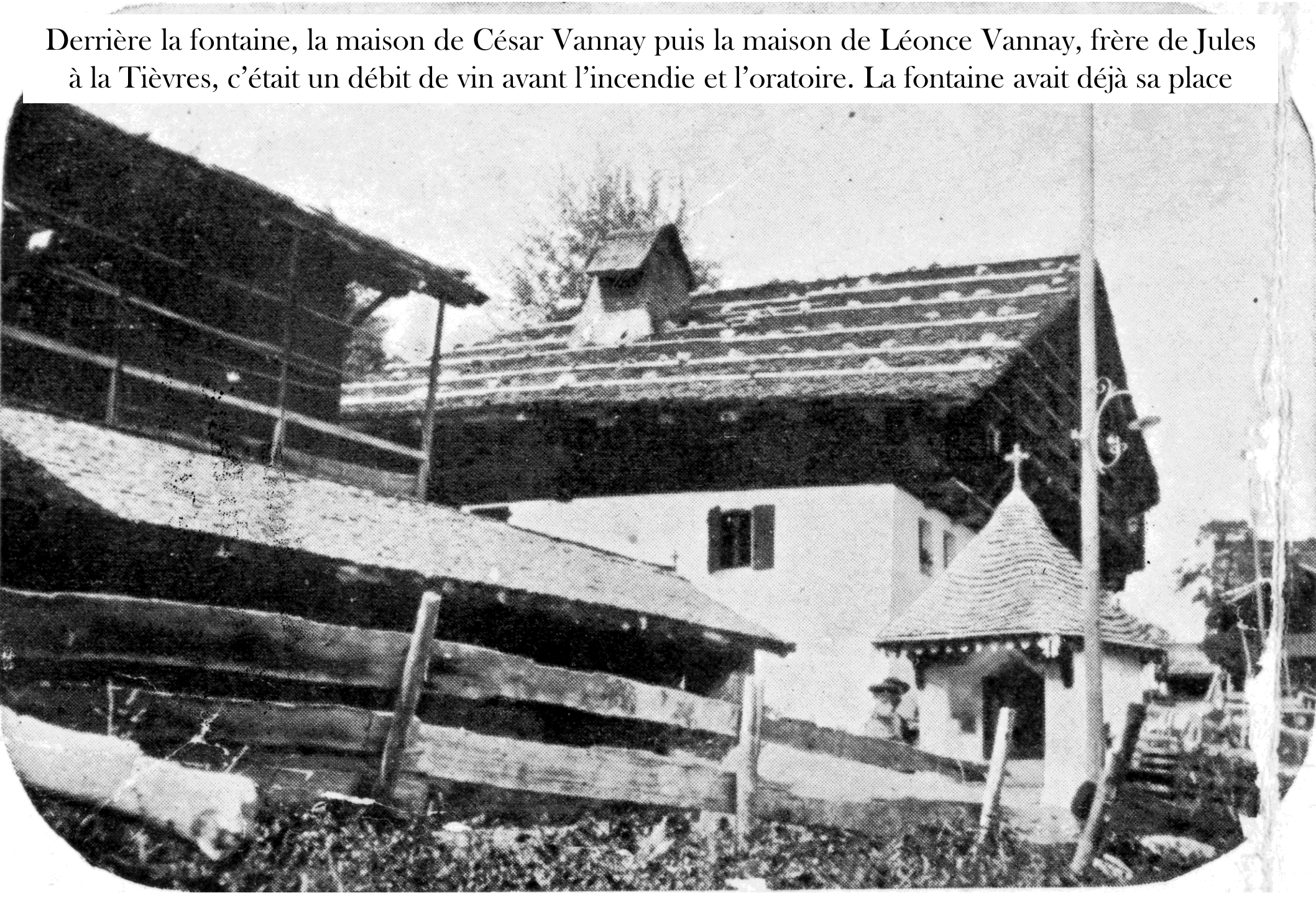


Torgon avant l'incendie - la maison de Marcellin Guérin, la maison de Léonide Guérin



La maison de ?

Derrière la fontaine, la maison de César Vannay puis la maison de Léonce Vannay, frère de Jules à la Tièvres, c'était un débit de vin avant l'incendie et l'oratoire. La fontaine avait déjà sa place





Au soir du 24 juillet 1929, lors d'un orage, la foudre tomba sur la maison de Marcellin Guérin, mettant le feu aux maisons voisines. Seize maisons sur dix-neuf brûlèrent. Marcellin Guérin était veuf depuis 4 ans et il élevait Urbain et Marie (8 et 6 ans)



Les ruines du café du village, au chemin du four



Derrière l'échelle, la villa «Caroline»

POUR UN VILLAGE DÉTRUIT



LE SINISTRE DE TORGON

Le haut du village. Une croix marque, sur notre photographie, l'endroit où la foudre est tombée.

Le beau village de Torgon est détruit. Le 24 juillet, un incendie se déclarait (voir *Patrie Suisse* du 7 août 1929); à peine une ou deux maisons furent-elles épargnées.

Mais, une fois de plus, les qualités de cœur et d'initiative de notre peuple sont apparues et, une fois de plus, tous les Suisses se seront sentis solidaires.

De toutes parts les dons ont afflué; la presse valaisanne a ouvert des souscriptions; des étudiants, des volontaires consacrent leur temps de vacances aux travaux de déblaiement et de reconstruction et bientôt le village de Torgon sortira et renaîtra de ses cendres, rajeuni, modernisé. Il se dressera de nouveau, sur le beau coteau de Fracette.

En Valais, l'élan de générosité a été particulièrement beau. Sous la direction de Mlle Rose-Marie Zingg, des quêtes fructueuses ont été organisées à Sion et dans toutes les stations alpestres: Evolène, les Haudères, Arolla, etc. Les étrangers ont apporté à cette belle œuvre une forte contribution.

Les quêtes étaient faites par de jeunes garçons, costumés en vieux-Suisses et conduits par Mlle Zingg. Ils chantaient, avant d'entreprendre la quête, des chants du pays et un héraut lisait, en guise de proclamation, un appel aux personnes généreuses en faveur des pauvres gens de Torgon.

A. D. SOLANDIEU.



LE SINISTRE DE TORGON

L'entrée du village.



LE SINISTRE DE TORGON

Enfants de Sion, partant pour quêter en faveur des sinistrés.

Photographies aimablement transmises par M. A. D. Solandieu


3925 Torgon



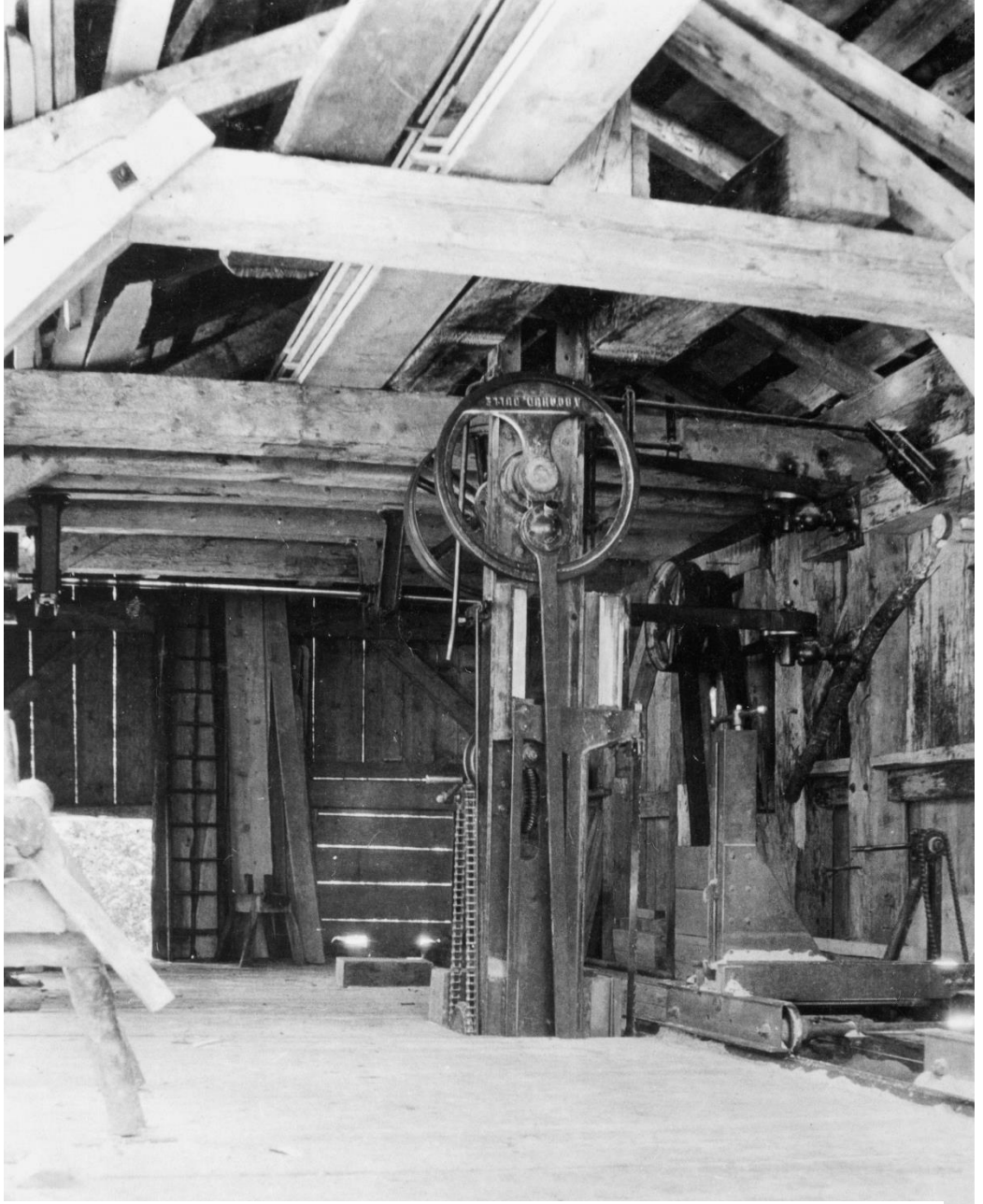
Le village de Revereulaz et les nouveaux villages de Mayen et Torgon avant 1950



La scierie de Jérémie Bressoud à Beli, au lieu-dit La Rasse (la scie en patois)



La roue à aubes est toujours à son emplacement



La mécanique de la scierie, aujourd'hui habitation



Jérémie Bressoud, le scieur, avec un de ses fils, probablement Josi



La « résidence » des scieurs, cabanon où dit-on, Clovis Bressoud (dit Bacon) résida un hiver!



Tergou juillet 1937



La menuiserie de la reconstruction de Torgon, située entre l'hôtel et la maison Guérin





L'hôtel de Torgon, construit en 1931-1932 par Léonce Vannay,
après l'incendie de son café au chemin du Four
– construction par l'entreprise Morisod & Bochatay -



Agrandissement de l'hôtel probablement en 1958 par Emile Fracheboud



Photo prise probablement lors de l'inauguration de l'agrandissement de l'hôtel de Torgon en 1958.
La ferme des Fracheboud, devenue « La Volière », est encore en activité.



Torgon vers 1960 – avec quelques rares chalets
La ferme Fracheboud est déjà « La Volière »
A droite, les pâturages sont devenus forêts